***Comment défendre la démocratie (13 août 1940), par Léon Trotsky*** *[[1]](#footnote-1)*

Chers Amis,

Il faudrait selon moi renforcer et approfondir notre campagne contre les préjugés et les mensonges des tendances pacifistes.

Libéraux et démocrates disent : *“ Il faut aider les démocraties, par tous les moyens, sauf une intervention directe en Europe. ”* Pourquoi cette limitation stupide et hypocrite ? S'il faut défendre la démocratie, nous devrons la défendre aussi sur le sol européen, d'autant plus que c'est le meilleur moyen de défendre la démocratie en Amérique. Aider l'Angleterre — à écraser Hitler — par tous les moyens, y compris l'intervention militaire, signifierait le meilleur moyen de défendre *“ la démocratie américaine ”.* Cette limitation purement géographique n'a aucun sens, ni politique, ni militaire.

Ce que nous considérons comme valant d'être défendu, nous sommes prêts à le défendre les armes à la main — en Europe comme aux États‑Unis. C'est l'unique possibilité d'assurer la défense des libertés civiles et autres bonnes choses en Amérique.

Mais nous refusons catégoriquement de défendre les libertés civiles à la manière française : les ouvriers et les paysans donnent leur sang pendant que les capitalistes concentrent entre leurs mains les leviers de commande[[2]](#footnote-2). L'expérience Pétain devrait former maintenant le nouveau centre de notre propagande de guerre. Il est, bien sûr, important d'expliquer aux ouvriers avancés que le véritable combat contre le fascisme est la révolution socialiste. Mais il est plus urgent, plus impératif, d'expliquer aux millions d'ouvriers américains que la défense de leur *“ démocratie* ” ne peut être confiée à un maréchal Pétain américain — et il ne manque pas de candidats à ce rôle.

L'article de Carl O'Shea[[3]](#footnote-3) dans le Socialist Appeal du 10 août est excellent. Nous pouvons de cette façon développer une campagne très efficace contre William Green aussi bien que John L. Lewis qui rejette purement et simplement la conscription en faveur d'une armée serve de volontaires.

L'Institut d'Opinion publique a établi que plus de 70% des ouvriers sont en faveur du service militaire obligatoire. C'est un fait d'une immense importance ! Les ouvriers prennent au sérieux toutes les questions. S'il faut défendre la patrie, on ne peut pas abandonner cette défense à l'arbitraire des individus. Il faut une attitude commune. Cette conception réaliste montre combien nous avions raison de rejeter d'avance les attitudes pacifistes ou demi‑pacifistes purement négatives. Nous nous situons sur le même terrain que 70% des ouvriers — et sur cette base nous commençons à développer une campagne afin d'opposer les ouvriers à leurs exploiteurs sur le terrain militaire. Vous, ouvriers, vous souhaitez défendre et améliorer la démocratie. Nous, de la IV° Internationale, nous voulons aller plus loin. Mais nous sommes prêts à défendre la démocratie avec vous, seulement à la condition que ce soit une vraie défense, pas une trahison à la manière de Pétain.

Sur cette route, je suis sûr que nous pouvons avancer.

1. Lettre du 13 août, *Fourth International*, octobre 1940, pp. 126-127. Nous avons opéré quelques coupures sur des faits anecdotiques. [↑](#footnote-ref-1)
2. Toutes les libertés civiles avaient été suspendues en France depuis la guerre y compris la législation de protection du travail. Dans le même temps, les chefs militaires accédaient au gouvernement : le maréchal Pétain et le général de brigade à titre temporaire Charles de Gaulle étaient tous deux membres du cabinet Paul Reynaud formé pour faire face à l'offensive allemande... et qui laissa la place à un gouvernement Pétain. [↑](#footnote-ref-2)
3. Rappelons qu' O'Shea était le pseudonyme de Carlos Hudson. [↑](#footnote-ref-3)